



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

L'art pour les marchands

Kunst voor kooplieden

284

La Dernière Cène.
*Panneau central (180 x 150 cm) du retable peint
par Thierry Bouts vers 1464-1468.*
Louvain, Collégiale Saint-Pierre.

Het Laatste Avondmaal.
*Middenpaneel (180 x 150 cm) van het retabel
(ca. 1464-1468) door Dirk Bouts.*
Leuven, Sint-Pieterskerk.

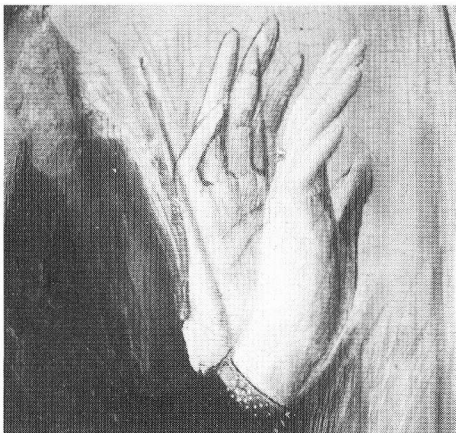
L'art pour les marchands

La Dernière Cène.

Panneau central (180 x 150 cm) du retable peint par Thierry Bouts vers 1464-1468.

Louvain, Collégiale Saint-Pierre.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



Les époux Arnolfini.

Huile sur bois (81,8 x 59,7 cm) de Jean van Eyck (v. 1390-1441).

Londres, National Gallery.

La photographie à l'infrarouge de la main droite d'Arnolfini fait apparaître, sous la couche picturale, le dessin du peintre. Grâce à ce procédé, on peut déceler les différents essais qui ont permis la mise au point du geste définitif.

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Kunst voor kooplieden

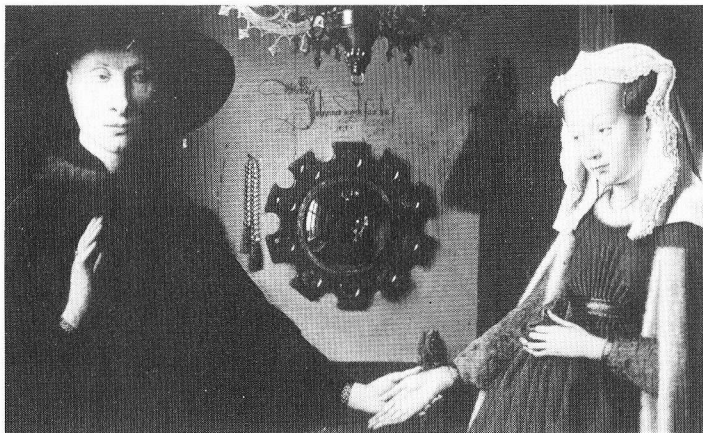
284

Het Laatste Avondmaal.

Middenpaneel (180 x 150 cm) van het retabel (ca. 1464-1468) door Dirk Bouts.

Leuven, Sint-Pieterskerk.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



De echtgenoten Arnolfini.

Olieverf op hout (81,8 x 59,7 cm) van Jan van Eyck (ca. 1390-1441).

Londen, National Gallery.

De infrarood-foto van de rechterhand van Arnolfini toont ons onder de geschilderde laag de tekening van de schilder. Dank zij dit procédé kan men de verschillende pogingen ontdekken die geleid hebben tot de uiteindelijke gebaarstand van de hand.

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

L'art pour les marchands

284



La rencontre de Melchisedech et d'Abraham.

Panneau latéral (88,5 x 71,5 cm) du retable de la Dernière Cène. Louvain, Collégiale St-Pierre.

Thierry Bouts (1415-1475) réalisa ce triptyque pour la chapelle de la Confrérie du Saint-Sacrement, à Saint-Pierre de Louvain.

Le contrat du 15 mars 1464 stipule que le peintre devra suivre les indications fournies par deux théologiens, professeurs à l'Université de Louvain.

Quatre scènes, tirées de l'Ancien Testament, préfigurent l'institution de l'Eucharistie.

La peinture sur chevalet

La peinture sur chevalet se développe, au 15^e siècle, dans les Pays-Bas bourguignons. Elle est liée à l'apparition d'une nouvelle classe sociale: la bourgeoisie marchande. Celle-ci investit une partie de ses richesses dans les œuvres d'art.

Les « primitifs flamands » perfectionnent la technique de la peinture à l'huile.

Le triptyque de la Dernière Cène est considéré comme une œuvre majeure du peintre Thierry Bouts. Ce retable, exécuté vers 1464-1468 par le peintre officiel de la ville de Louvain, est représentatif de l'influence d'une classe sociale dont la richesse est liée au développement du commerce: la bourgeoisie marchande. Thierry Bouts met en scène, dans un décor du 15^e siècle, des personnages dont les vêtements, les attitudes, les physionomies révèlent une classe soucieuse d'investir une partie de sa fortune dans des œuvres de prestige, à l'instar des cours princières ou des gens de la noblesse.

Les riches marchands, avides de faste, sont nombreux en Flandre et en Brabant, au 15^e siècle. L'industrie drapière est arrivée à son apogée. La prospérité des négociants entraîne l'apparition d'une peinture sur panneaux transportables. Pour manifester leur puissance, les marchands demandent aux peintres de réaliser des tableaux de dévotion ou des portraits: tel, cet Italien, Giovanni Arnolfini, qui commanda à Jean van Eyck plusieurs œuvres peintes.

Les artistes s'efforcent de rendre avec un réalisme minutieux les moindres détails de la vie quotidienne. Poids, texture, couleurs des objets et, en particulier, des étoffes, retiennent toute leur attention.

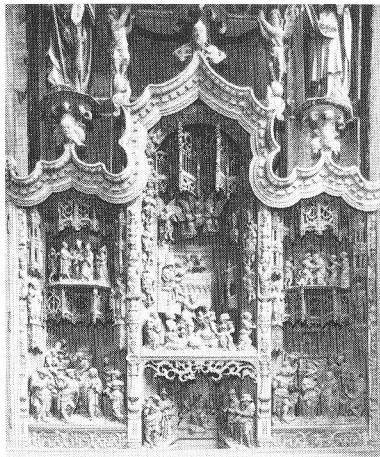
L'originalité des « primitifs flamands » réside également dans le perfectionnement d'une technique picturale: la peinture à l'huile. Celle-ci confère aux tableaux une luminosité intense des coloris grâce à l'usage de couleurs transparentes superposées. On peut déterminer quatre couches successives dans la structure de la peinture sur chevalet: un support en bois, généralement des panneaux en chêne; une préparation blanche à base de craie et de colle; une couche picturale, mélange de couleurs et d'huile siccatrice; une couche de protection transparente.

A côté de Jean van Eyck et de Thierry Bouts, figurent d'autres peintres célèbres comme Roger de le Pasture, Hans Memling, Gérard David, Petrus Christus, Hugo Van der Goes. Ils constituent la première « école » de peinture des Pays-Bas.

C. Pinson

L'art pour les marchands

284



Retable de Sainte-Anne, 16^e siècle.

Ce retable en chêne, issu des ateliers anversois, domine l'autel de la chapelle Sainte-Anne dans l'église Saint-Léonard à Léau.

Le mariage de Marie et Joseph, l'offrande de Joachim, la rencontre d'Anne et Joachim, la présentation de Marie au Temple encadrent le compartiment central qui illustre la naissance de la Vierge Marie.

Les retables sculptés

Destinés à orner les autels, les retables sculptés représentent des épisodes de la vie du Christ, de la Vierge et des Saints. Ils firent l'objet d'un commerce international dans l'Europe entière. A Bruxelles et à Anvers, de nombreux ateliers se spécialisèrent dans la fabrication de retables pour l'exportation.

Parallèlement à la réalisation de retables peints, se développe la fabrication de retables sculptés. Ceux-ci, destinés également à orner les autels des églises, sont constitués de plusieurs compartiments illustrant des scènes religieuses. La vie du Christ, de la Vierge et des saints est ainsi représentée au moyen de petites scènes animées et détaillées. Le retable peut se retenir grâce à des volets généralement décorés de peintures. Les éléments peints et sculptés sont entourés d'un encadrement architectural.

La représentation réaliste de scènes familières, la richesse narrative des détails évocateurs ont contribué au succès considérable de cette production artistique des Pays-Bas aux 15^e et 16^e siècles. Les retables sculptés font alors l'objet d'un commerce international. C'est ainsi qu'à Bruxelles, puis à Anvers, se multiplient les ateliers où se réalisent des retables destinés à l'exportation.

L'Europe, depuis la Scandinavie jusqu'à l'Espagne, est touchée par cette industrie, au départ de la métropole commerciale anversoise.

Ces retables en bois polychromé et doré sont commandés par de riches particuliers, des corporations ou des confréries. Objets de dévotion, ils sont aussi le reflet de la puissance et de l'influence de la classe marchande. Tel le retable de Sainte-Anne dont les donateurs, un certain Vandenputt et son épouse, appar-

tenaient à la Chambre de Rhétorique de Léau. Les Chambres de Rhétorique apparaissent en Brabant et en Flandre au 15^e siècle; elles se transforment en sociétés littéraires liées étroitement à la bourgeoisie. Quant à la ville de Léau, entrepôt de marchandises et centre actif de l'industrie drapière, elle fut prospère du 13^e au 16^e siècle.

Le retable de Sainte-Anne peut être considéré comme une œuvre de transition où se mêlent des éléments gothiques et des motifs architecturaux renaissants.

C. Pinson

A lire:

J. Lassaigue,
La peinture flamande. Le siècle de van Eyck,
Genève, 1957.

A visiter:

la collégiale Saint-Pierre à Louvain;
la collégiale Saint-Léonard à Léau.

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5
Art, science et technique